



Au programme de la séance de ce soir :

Qui sont les barbares d'aujourd'hui ?

La confusion culturelle propre à la modernité permet de douter du fait que les barbares séviraient seulement en dehors de nos frontières, c'est en tout cas se que démontrera Jean-François Mattéi lors du Café Philo de ce soir...



Nietzsche a été l'un des premiers auteurs à dénoncer, dès 1872, le méli-mélo de la confusion culturelle moderne où tout se vaut parce que, pour celui qui adopte un relativisme généralisé, rien ne vaut rien.

A sa suite un grand nombre de penseurs contemporains ont mis en cause la culture de notre temps en dénonçant, non seulement son inconsistance, mais sa barbarie qui confine souvent au nihilisme.

Car si toutes les formes de culture sont équivalentes dans une civilisation donnée, si toutes les civilisations se valent et si toutes les réalisations sociales s'identifient parce que ce sont des productions humaines, alors, rien n'a de sens ou encore, comme l'écrit Nietzsche, tout est vain.

C'est ce qu'ont établi, en des modes différents qui empruntaient tous le langage de la barbarie, Albert Camus, Simone Weil, Walter Benjamin et Hannah Arendt, ou, plus près de nous, Michel Henry, George Steiner ou Marc Fumaroli.

Ce diagnostic de régression revient à mettre en question, non seulement la culture démocratique, rejetée en leur temps par Edgar Poe et Baudelaire, mais les principes de cette culture de masse qui ruine la possibilité d'une véritable culture.

N'hésitant pas à identifier « la plus grande diffusion de la culture » et « la barbarie » comme condition préliminaire du monde futur, Nietzsche ne discernait dans la civilisation de son temps - et du nôtre ! - qu'une « mince peau de fruit sur un chaos embrasé ».

On peut l'établir en mettant en évidence les formes les plus régressives, les plus violentes ou les plus insignifiantes de ce que l'on a nommé l'Art Contemporain, ou AC, dont les représentations plastiques ou les installations, au moins dans leurs excès les plus provocants, détruisent toute possibilité de culture.

La barbarie est ce qui dissocie toute chose et interdit en conséquence tout partage.

dernière séance



Ce thème est trop douloureux, nous avaient dit certains. Et en effet, nous étions moins nombreux que d'habitude pour écouter Yves Stalloni nous parler de « la littérature et des camps ».

Les absents ont eu incontestablement tort. Avec une très grande pédagogie, et beaucoup de délicatesse sur ce thème difficile, Yves Stalloni a passionné son auditoire et suscité un très beau débat.

Des témoignages poignants de quelques-uns de nos amis sur leur propre famille déportée ont également permis à ce premier Café Philo de l'année d'être une riche et très instructive soirée.

prochaine séance

L'opéra, art suprême ?

Vendredi 20 mars 2009

Monique Dautemer



Philosophe

L'INTERVENANT : JEAN-FRANCOIS MATTEI

Jean-François Mattéi, 67 ans, est un philosophe français, homonyme du médecin et homme politique français Jean-François Mattei. Docteur d'État ès lettres en 1979, agrégé de philosophie,.

Diplômé de sciences politiques, il enseigne la philosophie politique contemporaine à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence depuis 1973 et est professeur émérite de l'Université de Nice Sophia-Antipolis depuis octobre 1980. Il a en outre été nommé Chevalier de la Légion d'honneur à la promotion de Pâques 2004.

Il animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.